



Vivre l'écologie

avec

Laudato Si'



Temps de l'Avent - Novembre 2024 - N°4

ÉCOLOGIE, LIBÉRATION EN ESPÉRANCE



Réception du thème

Le 24 décembre 2024, le Pape François ouvrira la Porte Sainte de la Basilique Saint-Pierre à Rome. Ce sera l'acte d'entrée dans une année jubilaire.

1.- Les années jubilaires remontent aux temps où la vie rurale du Peuple de Dieu est bien installée en Canaan. La société idéale d'égalité et de justice est bien malmenée, au gré des enrichissements et des appauvrissements qui émaillent les années agricoles. La nécessité d'une année de régulation s'impose.

Cette année sera dite *jubilaire* parce qu'elle est annoncée par la sonnerie d'une corne de bélier, en hébreu : *yôbël*, d'où dérive le mot *jubilé*, *année où retentit la trompe tirée de la corne du bélier*.

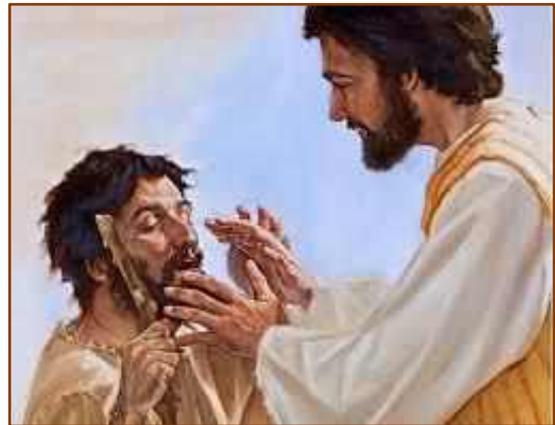
Les rites de cette régulation sont fixés dans la Bible (Lévitique 25, 10-13) : « *Toutes les sept fois sept ans, vous sonnerez de la trompe dans tout le pays. Vous déclarerez sainte cette cinquantième année, vous proclamerez l'affranchissement de tous les biens et de tous les esclaves, chacun de vous retournera*

dans son patrimoine et dans son clan et vous laisserez les terres que vous cultivez produire à leur propre rythme. »

2.- L'année du *Yôbël* était donc ***une année où*** tous les opprimés vivaient en ***espérance de libération*** :

- soif de *Yôbël* pour ceux qui, chargés de dettes dont ils attendaient la remise, avaient dû aliéner leurs biens, ou se gager eux-mêmes et leurs familles auprès de leurs maîtres.
- soif de *Yôbël* pour tout ce qui grouille sur le sol, dans les airs et dans les mers, avide d'une année pour s'épanouir loin des rapacités mortelles à affronter chaque jour.
- soif de *Yôbël* aussi, pour la terre nourricière elle-même, libérée des contraintes de production imposées par les nécessités vitales des humains et par les propriétaires avides de profits.

La ***libération*** est aussi le maître-mot du programme jubilaire annoncé par Jésus (Lc 4, 16-22) et qu'il pratique à tour-de-bras, comme s'il voulait faire des quelques années de sa vie missionnaire une unique année *Yôbël*.



*Jésus libère Bartimée
de sa cécité.*

La ***libération*** est aussi la grande attente de l'ensemble des créatures, pressentie par saint Paul. Dans sa lettre aux Romains (8,19-25) il constate qu'il n'y a pas de créatures qui ne soient à la fois opprimées et opprimantes, esclavagisées et esclavagisantes. Il dénonce les puissances de mort qui se les accaparent. Et, dans un acte de foi, il annonce la libération

intégrale à chaque créature, à la fin de l'histoire du cosmos qui est donc comme un long *Yôbël* étalé sur des milliards d'années¹.

3.- La bulle d'indiction du jubilé, « *Spes non confundit* » ne parle ni d'écologie, ni ne cite l'encyclique « *Laudato sí* » ou sa petite sœur l'exhortation apostolique « *Laudate Deum*² ».

Cependant dans ces textes-sources, trois thèmes-passerelles permettent d'affirmer qu'**une année jubilaire pourrait être une année écologique par excellence.**

- le thème de l'espérance : LS61, 71, 74, 85 = SNC *passim*
- le thème de l'écologie et du jubilé comme des lieux où se dit la foi chrétienne : LS20, ch 2,238 = LD62 = SNC 1
- le thème du grand principe moteur commun de l'écologie et du *Yôbël* : les *biens de la Terre* ne sont pas destinés à quelques privilégiés, mais à tous³ : LS93 = SNC16

Dans ces textes-sources, il y a aussi le lourd panier des préoccupations communes aux écologistes et aux jubilaires 2025 :

- la tragédie de la paix bafouée et des conflits armés internes et externes aux États⁴ : LS53, 200, 225 = SNC8
- la dignité des plus faibles et des captifs : LS65 et *passim*⁵, LD39, 69 = SNC10, 11, 13
- l'avenir plombé des jeunes, migrants, réfugiés, déplacés : SNC12, 13

¹ En rapportant ce long *Yôbël* à une année solaire, une vie humaine serait moins d'un dixième de secondes !

² Ces trois documents du pape François seront désormais respectivement indiqués SNC pour *Spes non confundit* – LS pour *Laudato sí* – LD pour *Laudato Deum*.

³ Les 1% les plus **riches** de la planète possèdent près de la moitié des **richesses** mondiales.

⁴ Actuellement, 39 pays subissent des conflits armés sur leur sol.

⁵ *Laudato sí* insiste plus de 20 fois sur la dignité de la personne. La liturgie est toute pénétrée de la dignité des créatures.

- le relèvement de la natalité⁶ : LS50 = SNC9
- la misère et la faim, « plaie scandaleuse dans le corps de notre humanité⁷ » : LS109, LD35 = SNC16



Horizons montfortains



Nous allons faire quelques sondages pour dessiner les grands traits d'un P. de Montfort pèlerin d'espérance.

1.- Les deux grandes espérances de la population du royaume de Louis XIV.

1. Espérance de la fin de l'état de guerres.

En 72 années de règne, Louis XIV a engagé 5 conflits totalisant 46 ans de combat. Pendant ses 43 années de vie, le citoyen français Louis Grignon n'a connu que 7 années de paix (1697-1702 et 1714-1716). Certes, la Bretagne n'a pratiquement pas connu de guerre sur son sol. Mais on imagine le stress permanent entretenu par la mobilisation d'hommes jeunes, leurs déplacements, leur absence temporaire ou définitive et la chute démographique induite.

Combien de familles l'enfant Louis, l'adolescent et le missionnaire virent-ils souffrir des batailles navales, engagées contre les Anglais à partir de 1680 pour protéger le commerce et les activités de pêche de la Bretagne ? Les prisonniers, les malades, les morts, ramenés par les escadres !

Quel traumatisme !

⁶ De 1990 à 2024, l'indice de fécondité dans le monde est passé de 3,31 enfants par femme à seulement 2,25.

⁷ La sous-alimentation touche aujourd'hui près de 10% de la population mondiale et un français sur six ne mange pas à sa faim.

2. *Espérance de la survie dans les familles paysannes.*

Vauban, ministre du roi, 1707 : « Le bas-peuple ne vit que de pain d'orge et d'avoine mêlé dont il n'enlève pas le son et de quelques légumes des jardins, cuits à l'eau, avec un peu d'huile de noix. Il boit du vin rarement et ne mange pas trois fois de la viande par an. Hiver comme été la plupart sont vêtus d'une simple toile, et chaussés de sabots, dans lesquels ils sont pieds nus toute l'année. »

La famille Nepveu où l'enfant Grignon a été en nourrice pendant ses premières années ne devait pas faire grande exception et il n'est pas certain qu'on y mangeait toujours à sa faim. On sait en effet que, en 1687, Ollivier Nepveu, le mari de la nourrice, était en prison à Tallansac, à six kilomètres de Montfort-sur-Meu, pour retard de plusieurs années à payer le bail prévu au contrat de location⁸.

On comprend que dans ce contexte la population soit **avide de divertissements**.

Aussi le P. de Montfort et ses missions paroissiales étaient-ils très attendus, avec leurs processions, leurs représentations théâtrales, l'animation qu'ils apportaient dans les paroisses. Et il n'est pas sûr que l'objectif du clergé – évangéliser – ait toujours été en synchronie avec celui des paroissiens – fuir leur propre vie quotidienne.

Ainsi s'explique aussi la multiplication des fêtes locales et des foires, et la fréquentation assidue des salles de jeux, bars et cabarets, ces **exutoires d'espérance** qui ont donné tant de mal aux intransigeances du missionnaire⁹.

⁸ SIBOLD, *Le sang des Grignon*, tome 2, p. 1132.

⁹ Les catéchismes dominicaux avaient été placés entre la messe et les vêpres comme parade aux débordements.

2.- Un événement très emblématique de la convergence écologie-espérance dans l'apostolat du P. de Montfort s'est produit à Dinan, pendant la mission en fin d'année 1706.

Entre parties de chasse et grandes réceptions, les époux **Claude et Marguerite de La Garaye** menaient bon train. Mais, sous leur apparence mondaine, ils vivaient captifs d'un mauvais sort. En effet, un accident de cheval pendant une partie de chasse avait rendu Madame inapte à la conception, et le couple se trouvait donc privé de l'épanouissement d'une paternité-maternité tant espéré. En un instant, une espérance coupée net par un accident de chasse.



M. de Montfort se lie d'amitié avec ce couple en détresse, que les richesses matérielles ne pouvaient combler et qui cherche à s'investir dans le service des pauvres. Peu à peu, accompagnés par le missionnaire, les époux s'ouvrent à une possibilité de fécondité insoupçonnée qui va les libérer de leur stérilité accidentelle. Ils transforment les écuries du château pour

accueillir, nourrir et soigner jusqu'à soixante démunis et vendent vaisselle, chevaux et chiens pour financer leur œuvre¹⁰.

À La Garaye, Claude, Marguerite et leurs associés redonnent espérance, dignité, humanité. Ils se trouvent comme en confluence écologie-*Yôbël*. Ils anticipent l'esprit de l'écologie humaine¹¹ - celle qui s'engage pour le bien du voisin et leur engagement embaume du parfum de libération des années *Yôbël*.

3.- Les entreprises scolaires du P. de Montfort, réponse aux espérances des populations.



*Signature de Louis
Grignon à 13 ans.*

Partout, on aspirait au savoir-lire-écrire-compter, au point de le juger plus important que le savoir-catéchisme pour faire bonne figure dans la vie sociale. L'administration royale réclamait toujours plus d'actes notariés¹². Quelle fierté, et quelle libération, que signer soi-même, de son nom

et de sa propre main, son acte de mariage¹³ ou un acte de transaction immobilière ! Par cette initiation le caractère humain de la personne s'élevait de quelques degrés. Quelle

¹⁰ L'enquête de canonisation des époux Claude et Marguerite de La Garaye a été ouverte le 22 septembre 2024.

¹¹ La dignité revient plus de 20 fois dans *Laudato Si'*.

¹² Pour apporter de l'argent dans les caisses de l'État, en même temps que l'on multipliait les papiers officiels, on imposait la nécessité de les authentifier par des timbres fiscaux, payants bien sûr. Ce qui déclenche la révolte populaire dite *du papier timbré* ou *des bonnets rouges*, qui éclate en Bretagne en 1675.

¹³ Dans les années 1715, on compte environ 30 pour cent de signatures personnelles aux mariages. Et la signature personnelle n'est pas un signe absolu de libération de l'analphabétisme : beaucoup de personnes sachant signer ne savaient ni lire ni écrire ni compter.

satisfaction aussi de lire soi-même les almanachs ou la littérature des colporteurs¹⁴ ! Et, pour les plus avancés, l'espérance suprême d'intégrer les écoles de navigation de Nantes ou de La Rochelle¹⁵ ! Oui, vraiment, la **libération de l'analphabétisme ambiant** était attendue avec impatience.

Pour les filles, l'éducation scolaire revêtait une importance supplémentaire. Les connaissances en tâches ménagères qui les initiaient à leurs futures responsabilités d'épouses et de mère, leur assuraient quelque indépendance et, pour celles qui lorgnaient vers les villes, elles se trouvaient mieux armées pour faire respecter leur dignité féminine.

Les entreprises scolaires du P. de Montfort, si ténues soient-elles, participent donc d'une réelle écologie humaine préoccupée de la libération des personnes, comme l'est l'esprit d'une année jubilaire (*Yôbël*).

4.- Le P. de Montfort relance l'espérance des pauvres.



■ M. de Montfort a réorienté l'espérance des duellistes de gagner leur honneur par l'épée. « *Votre seule espérance et votre seul honneur, c'est que la pureté du sang de Jésus coule dans vos veines.* » Là, l'écologie humaine devient écologie divine.

En 1697, le séminariste Grignon réussit si bien à « retourner »

¹⁴ On peut penser ici à cette scène de Rouget le braconnier, (Louis OURY, 1984), où dans la famille l'enfant seul est capable de lire l'affiche d'annonce de condamnation à mort.

¹⁵ La Règle des Filles de La Sagesse prévoyait des leçons d'arithmétique.

l'espérance du duelliste Poingnet que celui-ci décide d'entrer au séminaire¹⁶.

- Saint-Amand-sur-Sèvre, 1715. Des familles accusées de sorcellerie sont réhabilitées dans la vie sociale. Ouf ! Notre espérance de marier nos jeunes gens et jeunes filles va se concrétiser

- Dans les maisons « Providence » et dans les hôpitaux-généraux où ils étaient enfermés comme des bêtes, la dignité de rois est enfin restituée aux pauvres.

5.- Pendant 15 ans, Montfort demeure Pèlerin d'espérance de compagnons missionnaires.

- Espérance lancinante depuis la première année de sacerdoce.

« Je demande continuellement avec gémissements une petite et pauvre compagnie de bons prêtres... » (Lettre du 6 décembre 1700).

- Espérance douloureuse jusqu'à la torture.

« Souvenez-vous, Seigneur, de cette communauté que vous avez promis de faire ! Ô Grand Dieu, dites une seule parole pour envoyer de bons ouvriers en votre moisson et de bons missionnaires en votre Église » (Prière embrasée, *Œuvres Complètes*, p. 675-688).

- Espérance qui a fait monter M. de Montfort à Paris (1713) et à Rouen (1714) auprès de Claude Poullart des Places et de Jean-Baptiste de La Salle, afin d'y trouver des associés pour les missions paroissiales et les écoles.



¹⁶ De 1720 à sa mort en 1727, il sera curé de Pont-L'Évêque (Oise).

- Espérance qui a fait de Montfort un Pèlerin d'espérance,
 - o envoyant ses pénitents de Saint-Pompain à N-D des Ardilliers, dans la neige de février-mars 1716,
 - o et se faisant lui-même, à leur retour, pèlerin avec ses frères, pour obtenir de bons et vrais missionnaires.

6.- Comme Saint Paul, (Rm 8,19), Montfort répond à l'espérance de libération à toute la création (Rm 8,19).

- Poitiers, 1703. Le temple Saint-Jean, baptistère du IV^e siècle, souffre de son âge. Malgré quelques maladresses, l'archéologue improvisé tente d'y porter remède.
- Montbernage, 1705. Une bergerie pleurait d'abriter les jouissances de la jeunesse. La voilà élevée à la dignité suprême : une chapelle où l'on va renouveler les promesses baptismales.
- Campbon, 1709. Dans l'église, les murs de l'espace sacré gémissaient de voir les armoiries de M. le duc de Coislin détourner à son profit leur désir de chanter l'unique gloire de Dieu. M. de Montfort les fait disparaître sous une nouvelle couche de peinture.
- Ici et là, une statue retrouve son bras cassé. Ailleurs, les vêtements liturgiques sont restaurés. Partout sous la main du missionnaire des éléments de la création sont aussi confortés dans leur vocation de louange du Créateur.
- Dans les cimetières protégés des animaux errants, la paix est enfin assurée aux corps des morts.

Cependant les écologistes font le compte : plus de deux cents parmi les plus beaux arbres sont coupés pour faire les croix de mission.

Pour le calvaire de Pontchâteau, c'est un fût de châtaignier de près de vingt mètres qui est abattu à Camoël¹⁷. Horreur ! Mais regardez-moi la joie de tous ces arbres, **élus pour un tel sacrifice**, heureux qu'ainsi s'accomplisse leur vocation.

Conclusion de ce parcours montfortain

Les quinze années de missions du P. de Montfort sont comme une longue année jubilaire (*Yôbël*) où le missionnaire accompagne les espérances des petits dans la société et des choses dans l'environnement. Il devance la trajectoire de *Laudato sí* en libérant les personnes et les espaces tenus captifs par la vanité humaine.

Ce que Montfort a fait en écologie peut paraître petit : ce n'était pas la première préoccupation du missionnaire. Mais cela nous montre :

- Qu'une espérance est toujours possible.
- Que rien ni personne n'est jamais condamné au désespoir.
- Que l'espérance a les pieds sur terre, avant de regarder là-haut.



Dans la rue, aujourd'hui



- ✓ Quand nous prions le Notre Père, nous pratiquons le vocabulaire du jubilé : « *Libère-nous de nos dettes, comme aussi nous-mêmes avons libéré nos débiteurs. Et libère-nous du Mal* » (Mt 6,12-13).

¹⁷ Et il a fallu faire vite, à la nuit tombante, car le propriétaire, à peine consentant, risquait de reprendre sa parole. Voir le témoignage de l'abbé Olivier, compagnon missionnaire de Montfort, dans la biographie écrite par GRANDET, 1724, p. 155.

✓ Dans la nuit de Noël, en ces heures où une année *Yôbël* sera donnée à « tous les hommes qu'il aime », je signerai avec moi-même *un contrat de laisser-aller*¹⁸ :

- laisser-aller les offenses dont je me juge victime,
 - les offenses de l'âge et de la santé,
 - les offenses de la météo,
 - les offenses d'un voisin qui vit à son propre rythme,
 - les offenses d'un ordinateur trop lent à répondre,
 - les offenses d'une ligne internet capricieuse,
 - les offenses d'une grève dans les transports...
- laisser aller hors de ma vue
 - mes jugements, mes angoisses,
 - mes craintes, mes doutes

✓ Quelques déclinaisons de Pape François pour l'Année *Yôbël*, année de patience « fille et soutien de l'espérance (SNC 4) » :

- regarder la création avec émerveillement
 - attendre l'alternance des saisons avec leurs fruits
 - observer les animaux et leur cycle de développement
- Et aussi :
- une année de patience
 - dans mon autorité (asservir ou épanouir ?)
 - dans mon bureau directorial, dans mon EHPAD,
 - dans ma classe, dans mes associations
 - dans mes relations avec les personnes « de capacité différentes¹⁹ »
 - une année pour observer la croissance de « mes » enfants, en sagesse, en taille et en grâce. (Lc 2,52)

¹⁸ Dans le mot grec ἀφίεμεν de Mt 6, 12, que nous traduisons par *pardonner*, il y a l'idée de *renvoyer au loin, hors de vue*, ne pas mettre au premier plan, ne pas tenir en permanence sur l'écran de l'ordinateur.

¹⁹ Pape François, au G7, Fasano (Italie), 17 octobre 2024

- une année pour prêter attention à tout le bien et à toute la beauté présents dans le monde (SNC7, LD64)
- une année de paix (LS 225), paix intérieure à moi-même et paix extérieure avec les biens communs, (écologie intégrale).

✓ Pour se tenir « **Pèlerin d'espérance** » durant l'année jubilaire *Yôbël* :

- **un cantique** : *Marche de Pâques I 175* avec attention particulière au **couplet 5** :

*Nous marchons joyeux vers cette terre
Qui déjà se lève à l'horizons.
Mais le temps nous dure en ce voyage.
Sois le terme du chemin !*

- **un livre** : *Réparer les vivants*²⁰

(Maylis de Kerangal, éd Verticales, 2013, 280 pages) porté à l'écran sous *le même titre* (Katell Quillévéré, 2016, 99 minutes). Tout le drame se noue autour de l'espérance que le cœur de Simon, mort cérébral, pourrait redonner vie à Claire, si les parents du jeune homme acceptent de donner le cœur.

- ✓ Au début de l'année jubilaire 1700, Louis Grignon est encore séminariste. Le directeur invite chacun à « faire un petit pèlerinage, au lieu où leur dévotion et leurs forces leur inspireront et permettront d'aller²¹ ».

En cette année *Yôbël* 2025, je ferai un pèlerinage d'espérance au sanctuaire de pour porter :

- l'espérance d'un malade.
- la santé physique et mentale d'un parent, d'un ami, un projet d'avenir.

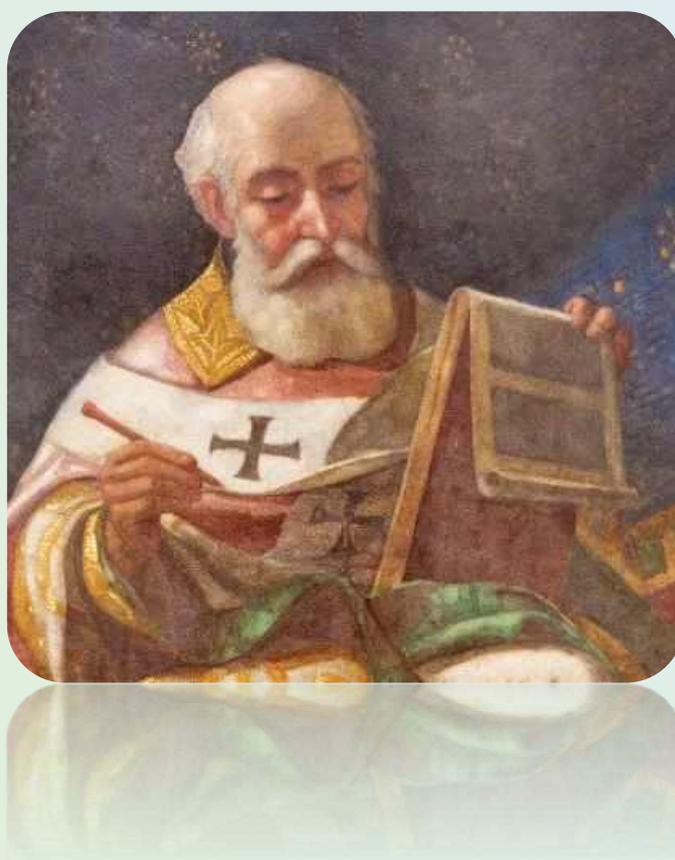


²⁰ La réparation des vivants, c'est vraiment l'accomplissement de l'espérance pascalle. Voir le texte latin de la Préface de Pâques 1 : *vitam resurgendo reparavit, en ressuscitant il a réparé la vie*. Le missel français traduit par un bien pâle *rendu la vie*.

²¹ Archives Saint-Sulpice, année 1700.

**« Ah ! Comme j'espère espérer à espérer !
Comme j'espère espérer être dévoré du désir d'espérer !
Comme j'espère m'en vouloir de ne pas l'être plus encore ! »**

Citation adaptée de saint Augustin (Les Confessions, Livre III)



*Saint Augustin d'Hippone (354-430)
75 ans d'espérance*